

Voyage à Melk, Mauthausen, Vienne

Si vous utilisez cet article,
merci de citer la source :

Association Ikerzaleak
Maison du Patrimoine
64130 Mauléon Licharre
<https://ikerzaleak.org/>

Melk, à 30 km à l'ouest de Vienne, abrite, sur un éperon rocheux, un ensemble abbatial, inscrit au Patrimoine mondial de l'Unesco. Un premier château fort domina le Danube dès le X^e siècle. L'aspect que présente aujourd'hui le site est le fruit de son changement d'orientation (du militaire au religieux) et le résultat de grandioses transformations entreprises au début du XVIII^e siècle : reconstruction de l'église et des bâtiments abbatiaux, renouveau des activités dans les domaines des lettres, de l'histoire et des sciences. Dans les années 1980, la restauration de l'église fut effectuée. Les travaux des autres parties de l'abbaye furent également engagés et achevés en 1995. Aujourd'hui, encore, des réparations sont en cours. L'ensemble abbatial se compose d'une grande cour intérieure, d'une église bénédictine, d'un collège et lycée avec pensionnat, des appartements impériaux transformés en musée, d'une bibliothèque, d'un pavillon de jardin et d'un parc. Le style baroque en est la dominante architecturale. En contre-bas, s'étend la ville.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, Melk accueillit un camp de déportation, annexe de celui de Mauthausen. Ce camp, situé dans une caserne évacuée, employait des prisonniers en guise d'ouvriers dans le but de construire une usine souterraine de roulements à billes pour le compte de l'important groupe industriel Steyr. Les SS occupaient les bâtiments de la caserne et les détenus étaient entassés dans des baraques et isolés par une enceinte de barbelés électrifiés. L'objectif poursuivi par les SS était de creuser des tunnels pour enterrer des usines.

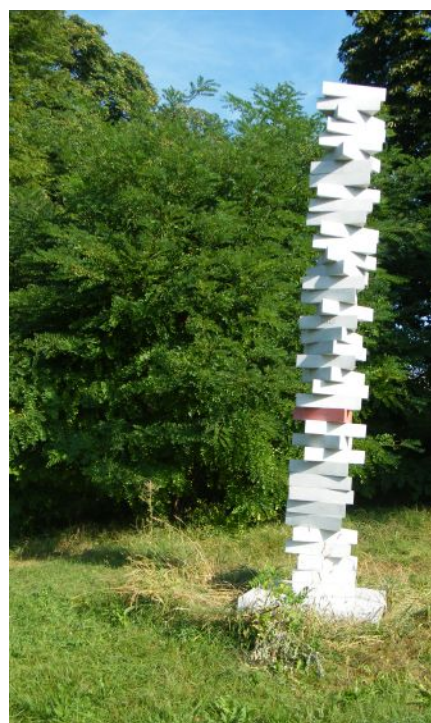
Plusieurs Souletins furent déportés à Melk dont six y ont laissé la vie :

Jean Puyade (L'Hôpital-Saint-Blaise) décédé le 6 novembre 1944 ;

Eustaquio Perez (Mauléon) décédé le 10 novembre 1944 ;



Ticket d'entrée du site de la basilique de Melk montrant les bâtiments entourés de rouge et le parc.



Colonne de briques à l'extérieur du camp de Melk. Chaque brique représente un camp annexe de celui de Mauthausen, qui, lui, figure en rouge, au tiers de la hauteur.

Jean Mauhourat (L'Hôpital-Saint-Blaise) décédé le 17 novembre 1944 ;

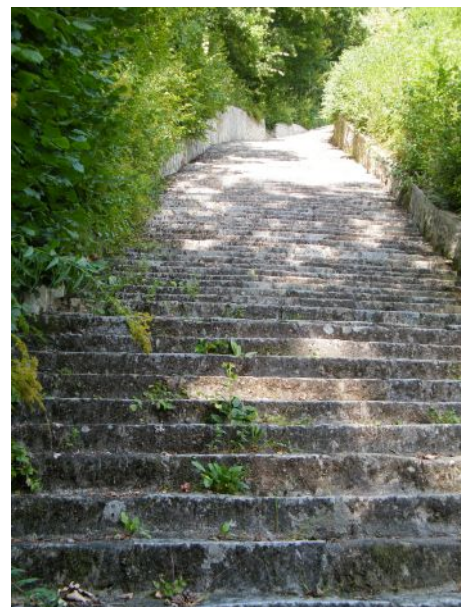
Jean Espel (Chéraute) décédé le 18 novembre 1944 ;

Jean-Marcel Pilet (Moncayolle) décédé le 20 février 1945 ;

Saint-Jean Astarague (Moncayolle) décédé le 18 mars 1945.

Un mémorial installé dans l'ancien crématoire ou crématorium fait l'objet de travaux et était donc inaccessible aux visiteurs.

Notre visite s'est poursuivie par le camp de concentration de **Mauthausen** situé à environ 82 Km de Melk. La présence de carrières de granite détermina le choix de cet emplacement. Cette roche a servi à construire des autoroutes, des bâtiments publics et les camps de concentration eux-mêmes. Ce camp abrita des opposants politiques et idéologiques jusqu'en 1943, puis, des détenus des camps annexes et des Juifs hongrois et polonais. Les conditions de détention y étaient les plus dures de l'ensemble du système concentrationnaire avec une mortalité particulièrement élevée due aux conditions de travail inhumaines, aux sévices des gardiens, à la sous-alimentation et aux maladies. Entre 1938 et 1943, l'exploitation du granite fut un moyen pour condamner à une mort rapide les détenus de la compagnie disciplinaire. En effet, porter un bloc de granite pesant près de 50 kg sur l'épaule, de la carrière jusqu'au camp en empruntant un escalier de 186 marches, était épuisant et laissait peu de chance de s'en sortir à des hommes affaiblis. En 1943, une production d'armement débuta. De septembre 1944 à avril 1945, 3.000 femmes furent également détenues dans ce camp.



Mauthausen, l'escalier de 186 marches

« François Wetterwald compare le cortège de deux mille hommes descendant le chemin et l'escalier vers la carrière de Mauthausen à « une immense chenille ondulant au rythme du pas cadencé par les capos ». »¹ L'opération de déshumanisation a réussi ! Les prisonniers ne sont plus des êtres humains.

Aujourd'hui, les éléments du camp conservés sont quelques murs de clôture surmontés de barbelés, la porte et le bâtiment d'entrée, puis une seconde porte, sept baraques (bureau du camp, deux baraques d'hébergement de détenus, blanchisserie, cuisines, prison, infirmerie, deux des trois fours crématoires, la chambre à gaz, le bâtiment de surveillance SS, celui de la SS-Kommandantur). La première porte d'entrée donne accès à un sas, puis, la deuxième porte et une « avenue », bordée des bâtiments cités, s'ouvre devant le visiteur. C'est ici que l'appel des prisonniers avait lieu. A leur arrivée, ils étaient rasés de la tête aux pieds : ainsi, toute identité humaine disparaissait. « Une fiche, un numéro. Vous avez fini d'être un être humain » écrira Arthur Haulot². Aujourd'hui encore, excepté la présence des visiteurs, il y règne une ambiance froide, sans vie d'aucune sorte : pas de brins d'herbe, de fleurs sauvages ou d'arbres. Le temps s'est arrêté et le silence qui nous plonge dans un monde d'horreur est « assourdissant » : déshumanisation, terreur, violence, épuisement, froid, faim sont les mots qui évoquent l'histoire du lieu. L'entretien, aujourd'hui, n'appelle aucune remarque : les baraques disparues

¹ *L'écriture des revenants*, Peter Kuon, page 116

² *L'écriture des revenants*, page 111, note 7

ont laissé place à des zones engazonnée et à la fin de la guerre, des cimetières où reposent les cadavres exhumés des fosses communes, furent aménagés : quelques croix émergent de la pelouse. Les morts veillent silencieusement mais interpellent les visiteurs.

A gauche de l'entrée du camp, dominant la carrière d'extraction du granite, quelques arbres et une pelouse agrémentent le parc des monuments créé à partir de 1949 à la place des anciennes baraques de l'administration SS. Certains pays y ont édifié des ouvrages ou dressé des sculptures. La France a élevé une construction en pierres qui se présente sous la forme d'une haute colonne verticale surmontée d'un cœur rouge ouvert et un mur bas, horizontal qui porte l'inscription « Aux Français morts pour la Liberté ». A l'opposé de la colonne, le mur se termine « en crochet » qui abrite des regards des plaques déposées par les familles. Y figure celle de Pierre Elgoyhen né le 30 mai 1909 à Alos. Le 18 juin 1944, il fait partie du convoi en partance de Compiègne à destination de Dachau. Ensuite, il est envoyé à Mauthausen où il meurt le 15 janvier 1945.



Deux rescapés de Mauthausen originaires d'Aragon mais résidant à Mauléon ont été rapatriés le 05 mai 1945 :

Machin-Iriarte Jose né le 11/06/1913 à Sos del Rey (Espagne) – n° 6020 ;

Sanchez-Salvador Jose né le 25/01/1915 à Berdun (Espagne) – n° 6650.

A 30 km de Mauthausen, visite de la ville ancienne de Steyr. Son architecture mélange les époques : gothique, renaissance, baroque, rococo autrichien. Il s'en dégage une harmonie incontestable. Même le ciel est « décoré » d'enseignes en fer forgé ! Franz Schubert aurait été séduit par la ville qui l'inspira pour écrire sa quintette « La Truite ».



Puis, Freistadt, près de la frontière tchèque, ville qui se distingue par ses fortifications médiévales bien conservées. Autre originalité : Freistadt possède la dernière brasserie détenue par l'ensemble des habitants de la vieille ville.



Le Danube et les vignes au premier plan à Dürnstein

Ensuite, direction Vienne en longeant le Danube par la vallée de la Wachau, inscrite au patrimoine culturel mondial de l'Unesco. Nombreux petits villages pittoresques, églises, châteaux et ruines implantés dans une région agricole : en plaine, une multitude de vergers et vignes ; sur les pentes des collines, d'autres vignes en terrasses.

Le village de Dürnstein, sur le bord du Danube, est des plus pittoresques. Ses ruelles pentues, son église au clocher bleu sont dominées par les ruines d'un château fort dans lequel Richard Cœur de Lion fut séquestré en 1192.

(Petit retour éphémère au Pays basque : à l'extrémité de la vallée de la Wachau, à Krems, une exposition des œuvres d'Eduardo Chillida était présentée.)

(Petit retour éphémère au Pays basque : à l'extrémité de la vallée de la Wachau, à Krems, une exposition des œuvres d'Eduardo Chillida était présentée.)

La vallée de la Wachau fut une transition des plus agréables avant le séjour dans la capitale.

Vienne, deux millions d'habitants, possède un riche passé historique que nous avons effleuré avec grand plaisir. En son centre historique, l'immense site de la Hofburg, résidence d'hiver des Habsbourg, est traversé par une rue où circulent des voitures, des calèches, des trottinettes, des vélos... Il abrite l'École espagnole d'équitation où nous avons pu admirer le travail des chevaux lipizzans et leurs cavaliers ; plusieurs musées dont celui de l'impératrice Elisabeth d'Autriche-Hongrie, Sissi, qui révèle sa vie inconnue et permet de visiter les appartements impériaux ; la résidence officielle du président de la République ; la Bibliothèque nationale...

Un peu à l'écart du centre, le musée du meuble montre du mobilier de style baroque jusqu'au design autrichien moderne : superbes mises en scène de chambres à coucher, bureaux, salle à manger, trône... ensemble de pendules, lustres, chaises, fauteuils... et un « grenier » où sont rangés une multitude de meubles sur deux niveaux, dans le désordre. 165 000 objets et mobiliers montrent l'évolution des intérieurs impériaux pendant 500 ans.



Motifs linéaires de la toiture de la Cathédrale

La cathédrale Saint-Étienne, de style gothique dans un quartier où le baroque domine, a été consacrée en 1147.



Détail du toit de la cathédrale Saint-Etienne (emblème de l'empire d'Autriche-Hongrie)

Les tuiles vernissées composant la toiture forment des motifs linéaires ainsi que l'emblème de l'empire d'Autriche-Hongrie (l'aigle à deux têtes), celui des armoiries de l'Autriche et de la ville de Vienne côte à côte (deux aigles).

Quatre tours l'entourent : les deux tours ouest de style roman tardif datent de XIII^e siècle ; la tour sud mesure 136 mètres ; la tour nord de 68 mètres est restée inachevée au XVI^e siècle.

La cathédrale se compose de trois nefs. L'intérieur de la nef centrale a été conçu au Moyen Âge mais a été remanié à la période baroque.

Les églises :

- A 700 m de la Hofburg, la crypte impériale de la modeste église des Capucins abrite les tombeaux des membres de la famille des Habsbourg depuis 1633.

- Saint-Augustin. Cette ancienne église paroissiale des Habsbourg fait partie d'une aile du palais impérial. La crypte de la chapelle de Loreto abrite 54 petites urnes contenant les cœurs des membres de la famille impériale d'Autriche ;

- Saint-Charles, architecture baroque du XVIII^e siècle, orgue baroque ;

- Griechen, façade en brique, intérieur noir et or ;

- des Jésuites, façade austère, intérieur richement orné, baroque précoce ;

- des Dominicains, basilique mineure depuis 1927 ; plafond, style baroque primitif ;

- Minoritenkirche, à proximité de la Hofburg, dans laquelle a été installée une mosaïque copie de la Cène de Léonard de Vinci, réalisée par Giacomo Raffaelli à la demande de Napoléon.



Autres constructions ou monuments :

L'hôtel de ville de style néogothique construit entre 1872 et 1883 domine un parc et une place où ont lieu des manifestations culturelles et artistiques tout le long de l'année.

La Colonne de la Peste rappelle qu'en 1679, la ville fut ravagée par une épidémie de peste. Elle présente, entre autre, une allégorie de la victoire sur l'épidémie et de la défaite de l'islam (siège turc imposé à la ville) face au christianisme. D'une hauteur de 18 mètres, elle symbolise le pouvoir des Habsbourg fondé sur la foi.

L'horloge Anker, conçue par Franz Matsch, entre 1911 et 1914, se trouve sur un pont qui relie deux bâtiments. En douze heures, douze personnages ou couples traversent le pont. A midi, ils sont tous de sortie.

Le parc d'attraction Prater, rendu célèbre par le film *Le troisième homme* d'Orson Welles, se compose, notamment, d'une grande roue qui permet d'admirer la ville de Vienne du haut de ses 65 mètres.

Le château de Schönbrunn, ancienne résidence d'été des Habsbourg, à Hietzing, ouest de Vienne, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, est le second ensemble monumental admiré. Face au château, un jardin à la française et, sur un promontoire, la Gloriette de style néoclassique d'où le regard porte sur l'ensemble des bâtiments du château et de la ville de Vienne. Sur les côtés du jardin, existent des parcs arborés, deux labyrinthes et un zoo qui n'a pas reçu notre visite.

Vienne ne se résume pas aux sites parcourus. Beaucoup d'autres mériteraient une visite.

Voyage à Melk, Mauthausen, Vienne



Le château de Schönbrunn vu de la Gloriette